

Comment aider nos enfants à accueillir la différence ?

Conférence animée par le Père Richard

26 avril 2017

On a tous besoin de se sentir accueilli, accepté. Mais cela sous-entend que parfois, je ne suis pas accepté.

On cherche tous à ne pas se sentir rejeté.

Jean-Paul II : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Adam). Nous sommes des créatures relationnelles. Nous avons besoin de relations les uns avec les autres pour être heureux. Le cœur de l'homme cherche à se donner à l'autre. J'ai besoin de quelqu'un en face. On veut donner le meilleur de nous-mêmes et en même temps on veut être accueilli.

Benoît XVI : « Pour s'aimer soi-même, l'homme a d'abord besoin du regard de l'autre » (Tu es aimable).

En sortant de la petite enfance, l'enfant découvre qu'on n'est pas tous pareils. Les enfants arrivent à identifier les différences et cela crée une certaine instabilité, insécurité.

Naissance de la jalousie, de la moquerie. « T'es bête, t'es nul » : cela nous rappelle notre insécurité. Je cherche la reconnaissance des autres en faisant cela, je me valorise. En dévalorisant les autres, je me valorise. Ce n'est pas pour faire souffrir mais pour se valoriser. Ceux qui se moquent le plus sont ceux qui ont le plus peur d'être rejetés.

On est tous content que l'autre soit mis à l'écart, cela rassure le reste du groupe.

Je vois la différence et je cherche la conformité. L'ado veut avoir les mêmes choses que les autres. Il veut être conforme et cherche à supprimer ce qui le différencie des autres. Je me conforme pour être accepté donc je ne suis pas vraiment moi-même. Mais intérieurement on souhaite être accepté pour ce que l'on est.

1^e étape : l'acceptation de soi

2^e étape : l'acceptation de l'autre

L'acceptation de soi :

Vaincre mes peurs de ne pas être à la hauteur. J'ai des défauts, je dois les reconnaître, accepter de ne pas être parfait. Besoin d'humilité.

L'adolescent voit les faiblesses de ses parents et les aime quand même. Libération du joug du regard des autres. On a tous envie d'être aimé, de trouver un regard qui est pur mais qui nous aime d'un amour inconditionnel (ce pourrait être notre mari mais lui aussi est fragile). Seul Dieu nous regarde ainsi (je t'accueille, je te relève, je vais te fortifier et je ne vais jamais, jamais t'abandonner).

Faire l'expérience de l'amour inconditionnel de Dieu pour nous. Et moi, est-ce que je peux regarder l'autre comme ça ? C'est notre devoir. Tu es fait pour l'amour et pour ça je te le donne et ne te

demande rien en retour. Dieu se révèle comme un papa et je suis le petit enfant. Personne ne peut donner ce qu'il n'a pas reçu. Ainsi notre regard change. Il y a toujours une place pour celui qui arrive. Nos enfants ont besoin de sentir qu'ils sont acceptés par vous : attention à leur ressenti.

Accepter l'autre :

Développer le cœur à grandir. Si on ne s'ouvre pas aux autres, notre cœur se rétrécit. Jamais les autres ne nous paraîtront comme il faut. On peut toujours trouver une entrée pour aborder les autres. Eduquer les enfants pour avoir un cœur capable d'identifier la richesse de chacun. Donne-moi une qualité de chacun de tes copains d'école (faire cela pendant un trimestre). Cela implique d'aller vers cette personne si je ne la connais pas. Puis en trouver d'autres. Cela permet de briser cette distance. Je fais un pas, je vais vers... Je suis accueilli, aimé, partout. Ainsi notre cœur grandit et on rend les autres et soi-même plus heureux. Apprendre à accueillir ce qui est différent. Ma façon de faire, c'est de s'ouvrir. Il y en a d'autres.

Avoir un cœur qui résiste à la conformité :

Inviter d'autres amis. Donner le regard d'amour à l'autre, ça nous fait du bien et à l'autre aussi.

Savoir pardonner :

Offrir notre pardon aux autres. La réconciliation fait du bien.

Le Seigneur nous appelle à monter l'exemple à nos enfants.